

TÉMOIGNAGE POUR LE 17 OCTOBRE 2015
« Construire un avenir durable : s'unir pour mettre fin à la pauvreté et à la discrimination. »

Toto Voahangy / Antohomadinika III G Hangar :

Je fais de la couture avec une machine à manivelle et c'est mon gagne-pain. Je ne suis pas tellement spécialiste en la matière. Des fois j'ai du travail, des fois il n'y en a point. Je ne me fais pas payer trop cher car mes clients sont mes voisins et leurs moyens sont limités.

Pour moi l'avenir durable c'est le fait de considérer la fin, par exemple exercer un métier permanent, qui permet de vivre, sur lequel on peut compter, un métier garant des situations difficiles et de la vieillesse.

Pour le moment quand je serai vieille et incapable d'exercer mon métier, je ne toucherai plus rien et ne peux prétendre à une quelconque pension de vieillesse. Pendant ma jeunesse, je n'ai pas réussi à trouver du travail et ne compte plus en trouver maintenant. Même si je pense construire un avenir durable, quand on n'a pas les moyens on ne peut rien. Ce que j'ai déjà fait, car je crois que c'est un moyen d'être avec les autres pour chercher un avenir durable, c'est de m'engager au sein d'un Mouvement tel qu' ATD Quart Monde.

Il fût un temps où l'idée de fonder une petite association a germé dans ma tête et celle de certaines de mes amies. Mais ce n'était pas facile de le faire et notre idée n'a pas pu être réalisée. Même si l'on veut bien être solidaire, parfois il n'est même pas possible de se rencontrer car on est tous très pris par la quête du quotidien.

Une fois, une association dénommée « Fanavotana » a déjà entrepris un stage de couture manuelle pour les familles nécessiteuses de notre quartier. Beaucoup ne sont pas allées jusqu'au bout du stage, elles ont été très irrégulières ou ont abandonné avant terme et n'ont pas du tout acquis ce que le stage a dispensé. A la fin de ce stage, on a reçu des commandes, alors les stagiaires ont repris du cœur à l'ouvrage sans posséder totalement l'art de la couture. Résultat les commandes ont été très mal faites et le projet a été abandonné.

Il faut se donner et donner de son temps pour être solidaire avec les autres, mais il faut aussi penser aux intérêts de tout un chacun. Les stagiaires qui ont abandonné ne l'ont pas fait par paresse ; mais le temps qu'il passe au stage équivaut à un salaire qu'il ne touchera pas car il vit au jour le jour. Je désire monter une petite coopérative de couture car je crois et j'espère que cela me suffira quand je serai vieille, mais pour cela j'ai besoin d'une machine dans les normes : une machine à coudre industrielle.

Il faut penser en particulier aux plus pauvres, donner la même chance à tout le monde. Sinon, la situation ne s'améliore pas, le nombre de pauvres ne cesse d'augmenter, et je ne parle que de ceux qui sont autour de moi. Voici ce que je veux dire à ceux qui nous gouvernent :

- Qu'ils regardent les très pauvres au lieu de vrais pauvres que l'on ne voit pas ou que l'on a oubliés.
- Qu'ils aident et fournissent des outils à ceux qui travaillent pour leur compte.
- Qu'ils pensent à donner aux jeunes un travail durable car c'est pendant la jeunesse que l'on assoit sa vieillesse.

-Qu'ils pensent aux personnes âgées qui ont travaillé pour leur compte : ils doivent continuer de travailler alors qu'ils ont l'âge de la retraite : faire la lessive des gens par exemple. Une vieille dame m'a confié, en route pour la lessive, une lourde cuvette débordante de linge sur la tête : « tant que l'on mange il faut chercher de l'argent = travailler) ».